

IV
L'ÉCONOMIE

1. La situation au XIXe siècle
2. Organisation et planification au
XXe siècle
3. La production agricole de Dover
4. King Grain Limitée

Une affaire d'environ 175 millions

Autrefois marécageuse et inhospitable, la région aujourd'hui formée par le comté de Kent, et plus particulièrement le canton de Dover, est devenue une des aires agricoles les plus diversifiées et les plus productives du Canada.

CHAPITRE IV

L'économie

Bien drainés et bénéficiant d'un climat doux, les 1 668 km² du comté de Kent se prêtent particulièrement bien à l'industrie agro-alimentaire. Le comté figure au premier rang de la production du blé d'Inde au Canada; il est aussi en tête de liste pour la récolte ontarienne de la fève soya. Les plantations de tabac et d'asperges dans la région demeurent reconnues, mais la production de tomates fait encore davantage la gloire du comté. De chaque hectare cultivé, il sort environ 50 000 kg de tomates, soit la plus large part de la récolte ontarienne. Enfin, en matière d'élevage, le comté de Kent fournit plus de viande bovine et porcine que l'ensemble des provinces atlantiques.

Il est donc manifeste que l'économie régionale repose sur l'exploitation agricole. Fondement de l'économie depuis plus d'un siècle et demi, l'agriculture connaît cependant des débuts lents, répondant d'abord à une demande plutôt limitée.

1. La situation au XIXe siècle

Les premiers colons français à s'établir le long de la rivière La Tranche s'adonnent à une culture extensive, tirant de la terre nouvellement défrichée les céréales, fruits et légumes dont ils ont besoin. À l'occasion, lorsqu'il y a un surplus, ils vendent une partie de leur production aux garnisons et aux voyageurs. Les Loyalistes qui suivent en font autant.

Au début du XIXe siècle, les producteurs du Haut-Canada sont en mesure d'exporter du blé et de la farine vers les marchés extérieurs. "La chute de production céréalière dans la vallée du

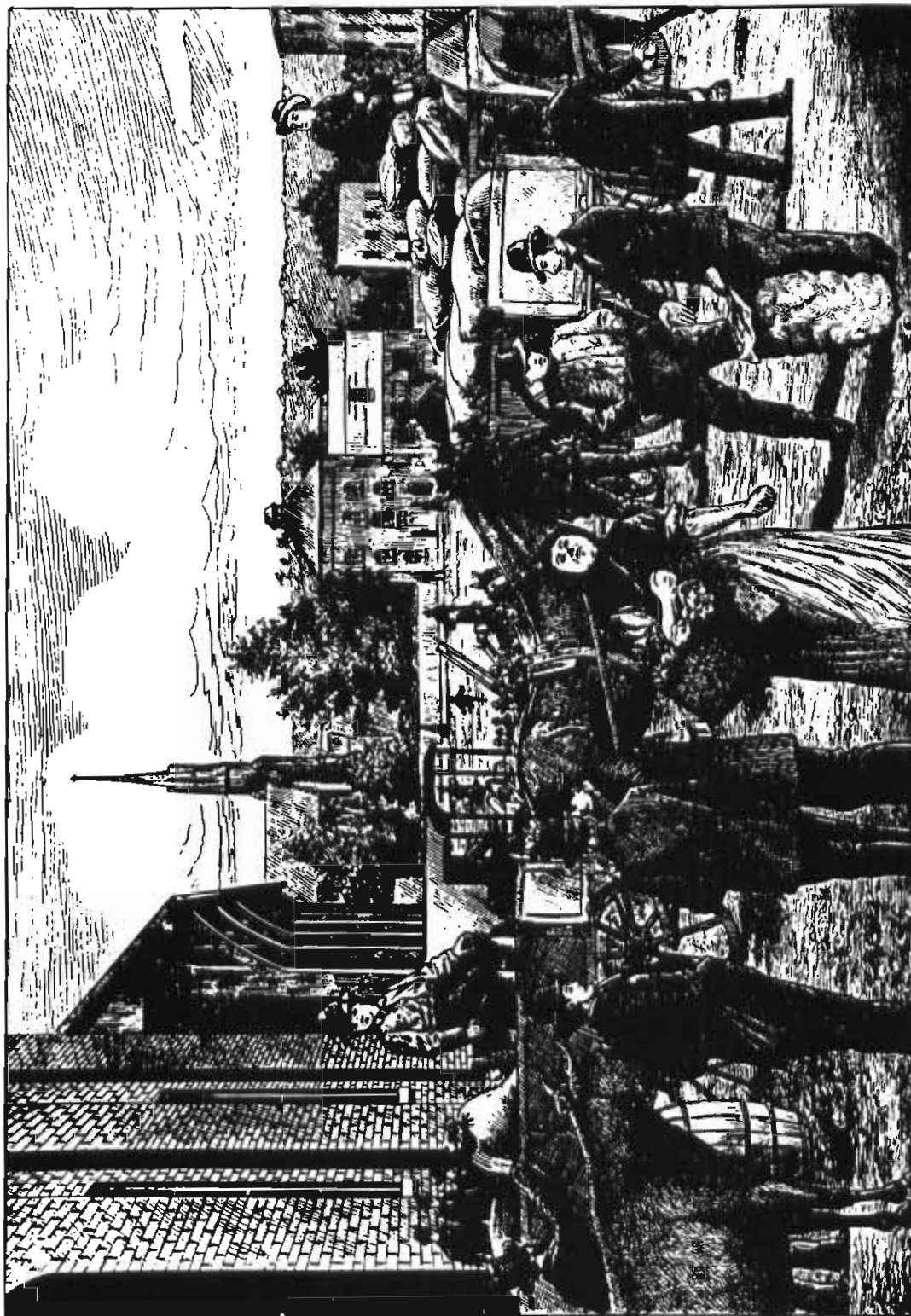
Saint-Laurent et les difficultés qu'éprouve l'Angleterre à s'approvisionner sur les marchés européens favorisent jusqu'en 1846 les fermiers de la région des Grands Lacs".¹ Vers 1850, les conditions de transport se sont à ce point améliorées que les cultivateurs du Sud-ouest voient s'ouvrir tout grandes les portes du vaste marché américain. L'adoption du traité canado-américain de réciprocité, en 1954, permet aux exportations céréalières, entre autres, d'atteindre de véritables sommets.

Le tableau ci-après démontre comment, dans l'espace de vingt ans, l'agriculture se développe dans le comté de Kent.

1851		1871
2 042	propriétaires	4 969
87 434	hectares occupés	161 493
25 961	hectares cultivés	57 149
279 989	minots de blé	385 982
182 176	minots de blé d'Inde	450 536
-	minots de pommes	139 772

Parallèlement à l'agriculture, une industrie forestière se fait jour, pour une période de temps du moins. Avant 1830, les colons se préoccupent davantage de défricher leur lopin de terre, utilisant le bois dans la construction de leurs habitations et bâtiments de ferme, voire même pour fabriquer de la potasse. À partir de 1835, le réseau routier s'améliore et le marché américain s'ouvre résolument. Dès lors, la coupe et le commerce du bois de sciage connaissent une importante période de croissance.

La Place du marché, à Chatham, en 1882.
Canadian Illustrated News - 28 janvier 1882.



Là où surgissent Pain Court et Grande-Pointe s'étalaient jadis de vastes forêts regorgeant du plus beau bois de pays: chêne, noyer, érable, hêtre, orme, merisier et frêne. Le premier commerce dans cette région consiste à exporter du bois vers Buffalo et Mont-Clemens pour alimenter les compagnies américaines de construction des navires.

Au milieu du XIXe siècle, dans le comté de Kent, on compte pas moins de trente moulins à scie. Trois fonderies sont en opération et les travailleurs de chantiers qui s'enfoncent dans les régions boisées du Sud-ouest ont de quoi se "réchauffer" l'esprit puisqu'il y a deux distilleries dans la région.

Si les Canadiens français se consacrent majoritairement à l'agriculture, il s'en trouve aussi pour travailler à la construction de la voie ferrée de la Great Western Railway. Le Canadien Pacifique, dont la ligne traverse le comté de Kent et file le long du lac Sainte-Claire, embauche plusieurs Montréalais qui s'installent par la suite dans la région.

2. Organisation et planification au XXe siècle

La ferme ancestrale, léguée par un descendant de la colonie française ou par une famille venue du Bas-Canada, demeure le gagne-pain, d'une génération à l'autre, pour l'ensemble des résidents de Pain Court et de Grande-Pointe. La température est clémente et le sol est fertile; chacun tire donc de la terre sa subsistance. Mais le territoire est plat et sujet aux inondations. Pour éviter que sa terre devienne un marécage, le fermier doit la doter d'un système complet d'irrigation. Des tuiles enfouies dans la terre éliminent le surplus d'eau et favorisent les récoltes dites lucratives.

Un peu partout, les cultivateurs se regroupent pour mieux atteindre leurs buts. On voit naître, par exemple, l'Ontario Vegetable Growers Association. Et en 1929, au moment de la crise économique, il s'en trouve pour prêcher le retour à la terre. À l'instar de la Société Saint-Jean-Baptiste, le journal La Feuille d'érable appuie un tel mouvement. Dans un éditorial intitulé "La grande nourrice", le sénateur Gustave Lacasse écrit qu'il "faut revenir à la terre et arracher à cette grande nourrice de l'humanité la sustension que l'industrie ne peut lui donner".² Nombreux en effet sont ceux qui veulent opposer au chômage des villes et à la misère qui l'accompagne l'exploitation systématique et rapide des terres arables.

Dans les comtés de Kent et d'Essex les cultivateurs se serrent les coudes et s'unissent pour mieux exploiter leur domaine ancestral. Le 25 février 1935, ils sont plus de six cents, venus des quatre coins du Sud-ouest, à jeter les bases de l'Union des cultivateurs de Kent et d'Essex. Un délégué de l'Ontario Vegetable Growers Association assiste également aux assises agricoles. M. Dieu-Donné Gagner, de Pain Court, prononce une conférence sur l'élevage du porc, alors que M. Adrien Tellier donne une causerie sur la récolte du maïs. Les délégués adoptent une devise pour le moins révélatrice: "Par le soc nous triompherons".

L'Église diocésaine s'intéresse au nouveau mouvement agricole et nomme un aumônier dans la personne de l'abbé Isidore Poisson. Celui-ci loue le cultivateur et l'incite à tenir bon:

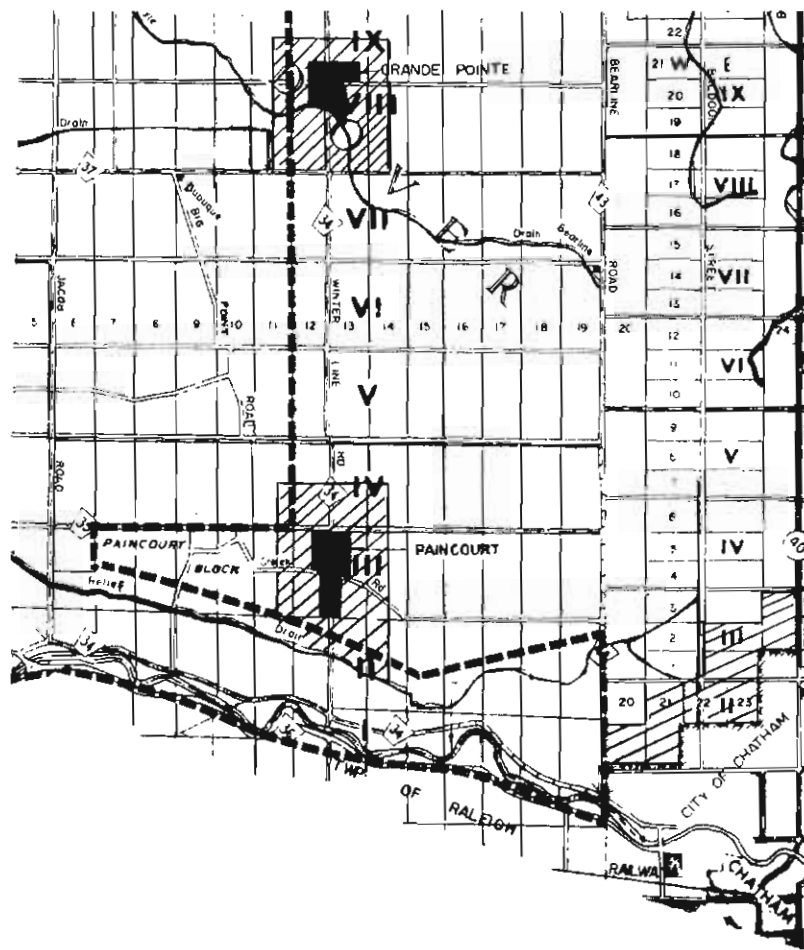
Cultivateurs, vos familles, votre pays, le monde entier dépendent de vous. Abandonnerez-vous vos terres qui vous font vivre, pour sucer une existence bien gênante dans les usines? Non! Votre place est sur la terre, et vous allez apprécier à sa juste valeur votre position dans la vie nationale et tout l'honneur qui retombe sur vous à cause de cette position, qui paraît pourtant si humble.³

Une fois la crise résorbée et les conditions de travail améliorées, le secteur agro-alimentaire fait l'objet d'une planification plus méthodique. Des études gouvernementales sont menées, des lois de protection agricole sont adoptées et des plans de développement sont élaborés. De plus, la nouvelle technologie crée à toute fin pratique une nouvelle industrie; l'agro-alimentaire est sur le même pied que le textile ou l'automobile.

Dans le comté de Kent, le canton de Dover est déclaré essentiellement agricole et devant être protégé contre tout développement urbain indû. L'économie cantonale repose sur l'exploitation agricole et tout doit être mis en oeuvre pour promouvoir ce genre d'opération. Les autorités locales élaborent un Plan officiel dans lequel sont désignées les aires agricoles, en général, et les aires agricoles limitées entourant les hameaux ou villages (voir carte à la page 77).

Comme son nom l'indique, l'aire agricole doit servir prioritairement à des fins de culture et d'élevage. Cela inclut le reboisement, les pépinières, la culture maraîchère et l'édification de bâtiments reliés à ces activités. En ce qui a trait à l'élevage commercial (de porcs, volailles ou bovins), il doit se faire selon les règles du ministère de l'Environnement. Il est possible d'utiliser une partie de l'aire agricole pour des fins particulières: pistes d'atterrissage, cimetières, carrières ou sablières et, bien entendu, pour des fins résidentielles. Dans ce dernier cas, l'accès est limité à des entrepreneurs agricoles.

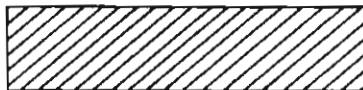
L'aire agricole limitée, qui entoure un village, sert à la culture mais non à l'élevage commercial. Le type d'élevage permis sera celui défini par les ministères de l'Environnement et de l'Agriculture de l'Ontario. De plus, des résidences de type "domaine" et des parcs de maisons mobiles sont exclus de ce secteur.



Aire agricole



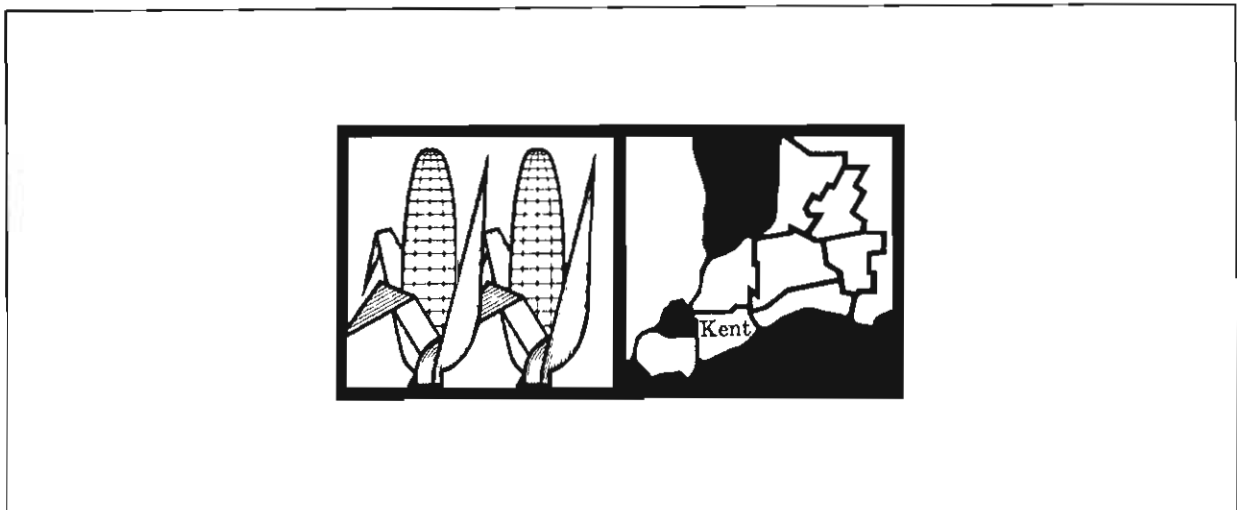
Aire agricole limitée



Hameau ou village



Enfin, le territoire réservé au village proprement dit demeure essentiellement résidentiel. Le canton autorise la construction de maisons unifamiliales, de "duplexes" et de maisons semi-détachées. D'autres édifices reliées à la vie commerciale, religieuse, éducative et culturelle sont évidemment inclus dans ce secteur.



3. La production agricole de Dover

Que ce soit à Pain Court, à Grande-Pointe ou ailleurs, les cultivateurs s'adonnent à une variété de productions agricoles. La récolte du maïs de semence et de la fève soya retient cependant la faveur du riche sol "doveroïse". Composé de 28 248 hectares, le canton de Dover voit 43% de sa superficie consacrée au maïs de semence et 29% à la fève soya. Le tableau suivant présente le nombre d'hectares alloués aux différentes productions agricoles dans le canton de Dover.

Maïs de semence	12 398
Fève soya	8 239
Blé d'hiver	1 784
Blé du printemps	50
Maïs de silo	773

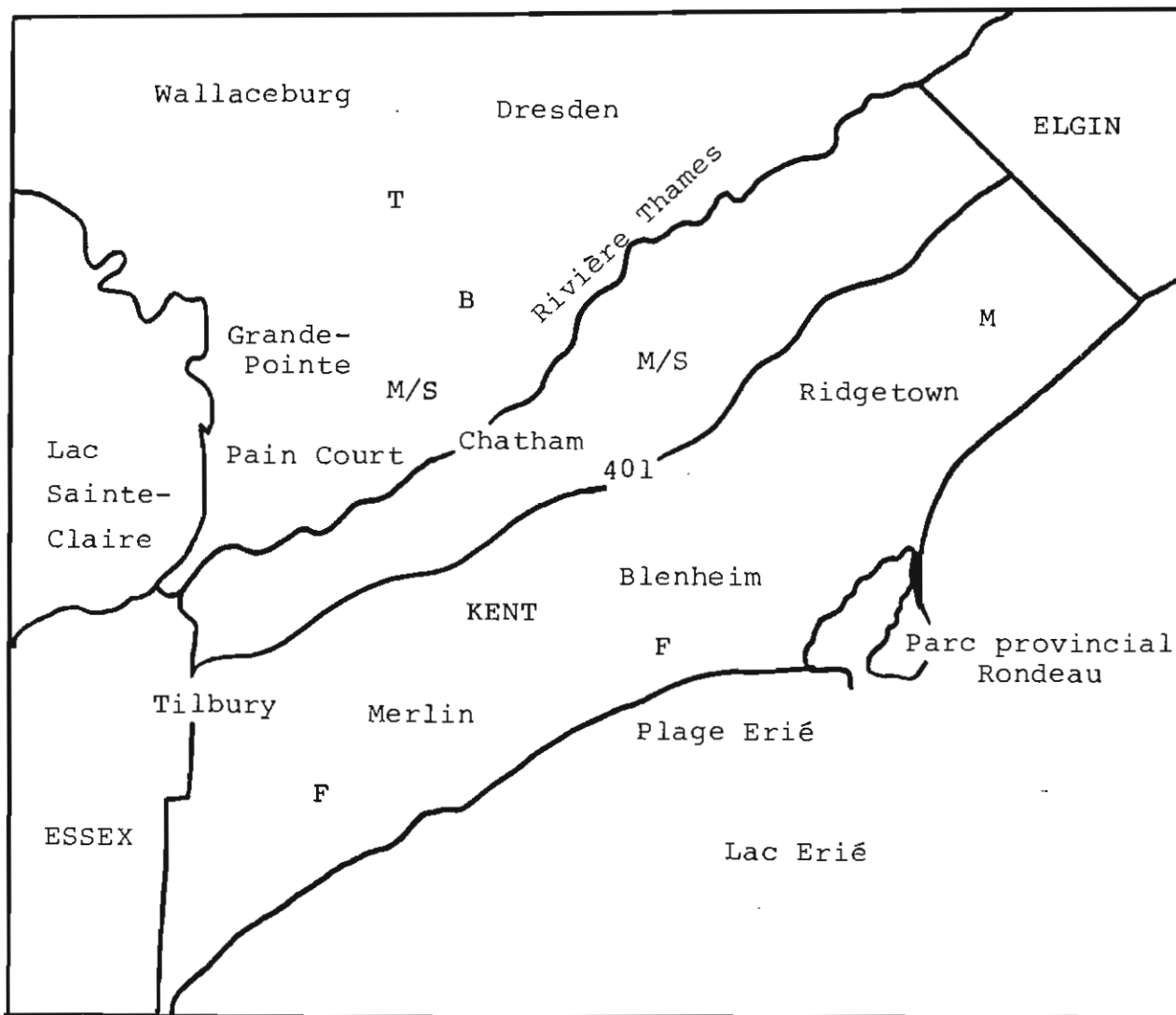
Avoine	103
Orge	71
Seigle	138
Fourrage	74
Tabac	44
Haricot	204
Pois	35
Luzerne	73

Les cultivateurs de Dover cultivent respectivement 15% et 11% de la superficie totale consacrée au maïs de semence et à la fève soya dans le comté de Kent.

L'économie agricole de Kent n'est pas une mince affaire, bien au contraire. On retrouve environ 3 204 fermes dans ce comté, dont 1 825 entre les mains de propriétaires. Les locataires en détiennent 264 et les mi-propriétaires/mi-locataires en exploitent 1 115. Selon les statistiques du ministère ontarien de l'Agriculture et de l'Alimentation, la valeur de la production agricole se chiffrait de la façon suivante, en 1981, pour le comté de Kent:

Maïs	91 525 000\$
Blé	13 035 000\$
Fève soya	43 394 000\$
Tabac	5 329 000\$
Tomates	19 959 000\$
Fruits	1 253 000\$

Autrefois marécageuse et inhospitalière, la région formée aujourd'hui par le comté de Kent, et plus particulièrement par le canton de Dover, est devenue une des aires agricoles les plus diversifiées et les plus productives du Canada grâce au drainage et à la recherche. Une ère de développement agricole s'ouvre en



Légende

- M: maïs de semence
- S: fève soya
- B: blé d'hiver
- T: tabac (Burley)
- F: fruits (pommes, fraises, etc.)

1934 alors que Napoléon Roy commence une modeste entreprise de grain de semence; le projet prend rapidement une envergure herculéenne.

4. King Grain Limitée

Sise dans le village de Pain Court depuis un demi-siècle, l'entreprise familiale fondée par Napoléon Roy emploie quelque cent vingt-cinq personnes du village, de Grande-Pointe et des environs, voire même de l'extérieur et de l'étranger. King Grain s'occupe de la production du maïs hybride depuis 1930, commercialisant les hybrides PRIDE. Sa filiale Pride Seed Inc. et ses distributeurs vendent les semences PRIDE dans tout le Michigan et dans douze états du Nors-Est américain.

C'est vers 1960 que la culture du maïs augmente au Canada; King Grain devient alors la première société canadienne à fournir la semence aux provinces de l'Ouest. En 1970, la compagnie ouvre un département de recherche agricole pour évaluer de nouvelles espèces. Les plus prometteuses sont éprouvées dans des essais officiels et dans des essais en coopération, depuis la vallée du Fraser (Colombie-Britannique) jusqu'à celle de l'Annapolis (Nouvelle-Écosse). Des employés du département de recherche oeuvrent même au Chili.

En plus de desservir le Canada tout entier, King Grain fournit du maïs de semence en France, en Allemagne, en Autriche, en Belgique et en Hollande. La compagnie expédie également ses fèves soya à Hong Kong et à Singapour.

Depuis 1923, la fève soya s'est taillée une place de choix sur le marché agricole canadien, puis international. Sa composition se répartit comme suit: 40% de protéine, 20% de matière grasse (huile) et 33% d'hydrate de carbone. La fève soya ren-

ferme également des vitamines A, D et E. La variété "King Soy" sert à la production, entre autres, du tofu, du shoyu (sauce soya), du miso (pâte) et du natto (fève cuite).

C'est peut-être davantage dans les sous-produits du maïs que King Grain excelle. Sa meunerie, considérée parmi les plus modernes du genre en Amérique du Nord, traite le maïs qui sert à la production du pain et du sirop, de la bière et du whisky, de la margarine et des céréales croustillantes. Le maïs, en fait, demeure une culture-caméléon. Le sirop de maïs trouve sa place dans les eaux gazeuses, tout comme le maïs-caméléon figure dans la composition du yaourt ou de la crème glacée.

Quand le consommateur achète de l'amiante, des remèdes brevetés, des encres, des colorants, des insecticides, des bougies d'allumage ou même du tabac, il encourage le marché grandissant du maïs-caméléon. En réalité, les dérivés du maïs figurent sous une forme ou une autre dans le quart des produits offerts dans les supermarchés.



Pour conclure ce chapitre sur l'économie agricole, voici quelques chiffres, éloquentes en soi: en 1980, on comptait pas moins de 9 047 tracteurs dans le seul comté de Kent et plus de 3 600 camions de ferme. Quand aux propriétaires de batteuses à grain, ils s'élevaient à près de 1 700. Enfin, la valeur brute de la vente des produits agricoles se chiffrait, dans le comté de Kent, à 218 151 170\$.

RÉFÉRENCES

1. Explorations et enrichissements français en Ontario, 1610-1978, Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1981, pages 43-44.
2. La Feuille d'érable, 16 juillet 1931, page 2.
3. Idem, 28 février 1935, page 1.

